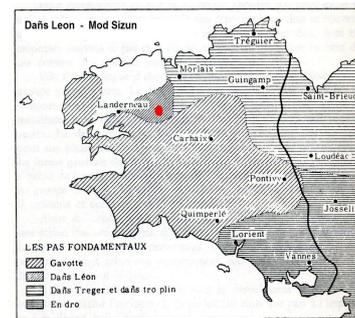


# DANS LEON - MODE SIZUN

## REFERENTS Yvonne et Emile TOULLEC

Rédaction André DUGUE avec l'aide des référents, le 16 mars 2015



Cette fiche technique vient compléter la prestation filmée de cette danse par Kendic'h en 1993 et aujourd'hui disponible dans le commerce en DVD dans la collection « danse de toutes les Breagnes – volume IV – Le Léon »

La description de la Dañs Léon par Jean-Michel GUILCHER dans son ouvrage « Danses bretonnes en Basse-Bretagne » (paru en 1963 et réédité en 1976), nous a servi de base pour décrire la Dañs Léon mode Sizun.

Pour établir cette fiche, nous avons donc extrait de l'ouvrage de Jean-Michel GUILCHER les parties concernant la mode du secteur de Sizun (elles apparaissent en italique) et complété le texte en tenant compte des conseils des référents.

Yvonne et Émile TOULLEC, nés à Sizun, respectivement en 1935 et 1929. En retraite à Sizun en 1987, ils ont animé les danses au pardon de Loc-Ildut. En 1988, ils ont créé et fait prospérer l'association « Lapoused Ar Ménez » puis le cercle celtique de Sizun jusqu'en 2009.

### 1 - Le nom de la danse

Yvonne et Émile Toullec ; « Il y avait de la danse dans les carrefours pendant la guerre. Je me souviens encore des « taoliou killou » c'est-à-dire des jeux de quilles, parce qu'il y avait des jeux de quilles en même temps que les danses. Ces fêtes du dimanche après-midi regroupaient plusieurs générations.

On dansait la gavotte et la dañs Léon, on disait « dañs tro » pour la gavotte (car c'est une ronde) et on disait, « dañs a benn » pour la dañs Léon par ce que c'est un cortège). Littéralement, « dañs a benn » se traduit « danse qui a une tête ».

### 2 - La forme - Le double front

Les danseurs sont répartis en deux lignes, l'une d'hommes, l'autre de femmes. Chacun fait face à son partenaire, qui se trouve dans la ligne opposée.

Le danseur de tête a les autres hommes à sa droite.

Le chanteur est placé à la droite du danseur de tête, la ronde lui répond sans tuilage.

Le nombre des participants est illimité.

La forme du double front varie avec la configuration du lieu, tantôt longuement rectiligne, tantôt recourbée suivant le contour du terrain où l'on danse.

La coutume est de ne pas fragmenter le cortège, quel que soit le nombre de participants.

### 3 - La tenue entre les danseurs ;

Les hommes se tiennent par les petits doigts. Aux extrémités de la chaîne, ils ont la main au gilet.

Les femmes ne se tiennent pas entre elles, elles dansent individuellement, en tenant leur jupe.

### 4 - Le tempo ;

La danse s'exécute sur un tempo modéré. C'est l'un des traits méconnus de cette danse, qui lui donne sa physionomie originale. La danse apparaît calme, posée, bien suspendue, une marche modérée, rarement une marche rapide, jamais une course. Pour la « mod Sizun » il est préférable de rester dans une cadence métronomique comprise entre 100 et 110. (J.M. GUILCHER donne une cadence métronomique de 100 à 120 car il parle de l'ensemble des témoignages qu'il a recueilli.)

### 5 - Le pas des hommes

Le pas des hommes est construit suivant une formule d'appuis pratiquement immuable:



(Nous avons retiré l'indication d'un second saut entre les temps 6 et 7 car il n'existe pas en mod sizun et il n'apparaît pas dans le texte de J.M. GUILCHER)

Au huitième temps de la phrase le danseur doit se retrouver dans la position de départ.

La phrase comporte toujours quatre temps pendant lesquels les danseurs se dé-placent, puis quatre temps pendant lesquels ils restent sur place.

Il en résulte une certaine différence d'allure entre la première partie de la phrase, où le mouvement progresse horizontalement, et la seconde, statique, à dominante verticale.

L'une est plus liée, l'autre détache davantage les temps. Mais il n'y a pas opposition véritable entre les

deux motifs. Le mouvement se déroule avec continuité d'un bout à l'autre de la phrase.

Au départ : le danseur est en appui sur son pied gauche, le pied droit est posé en avant sur le talon, sans appui, pointe en l'air, à faible distance devant l'autre.

Les quatre premiers temps consistent en quatre pas de marche vers la gauche

Temps 1 : le pied droit recule et prend son appui à côté du pied gauche, légèrement reculé par l'énergie de l'abaissement des bras.

En aucun cas il s'agit d'une volonté d'écarter significativement le front des hommes de celui des femmes.

Temps 2 à 4 : trois pas de marche (G-D-G) avec croisement de la jambe droite devant la gauche au temps 3. Le déplacement est latéral, le danseur ne cessant de faire face à sa partenaire.

Temps 5 à 8 : c'est sur place, rigoureusement face à sa partenaire, que le danseur fait les mouvements caractéristiques de cette seconde « demi-phrase ».

Au temps 5 : le danseur croise la jambe droite (libre) derrière la gauche, jambe pliée, pied droit

levé à peu près dans l'axe du mollet gauche.

Le passage du temps 4 au temps 5 se fait habituellement par une surrection, un petit rebondissement, au moins esquissé, sur le pied d'appui.

Au temps 6 : le danseur quitte en sautant la position du temps 5... pour retomber au temps 6 sur le pied droit, en croisant la jambe gauche devant la droite. La jambe gauche croise l'autre obliquement, et au-dessous du genou. Le pied gauche est souvent très ouvert, pointe dirigée franchement vers la gauche.

C'est l'unique saut de la totalité de la formule d'appui.

Au temps 7 : le pied gauche prend l'appui à l'assemblé au temps 7 (pied droit un peu soulevé).

Au temps 8 : le pied gauche est en appui, le pied droit est posé en avant sur le talon, sans appui. On retrouve la position de départ.

## 6 - Le mouvement des bras des hommes

Le pas des hommes s'accompagne d'un mouvement de bras. Le mouvement est ample et exprime, comme le pas, la structure de la phrase. : Au départ, quand le danseur a le talon droit posé en avant, ses mains (et donc celles de ses voisins) sont levées à hauteur de la tête. Le port des bras n'est pas nettement défini, mais on peut le suggérer ainsi : ils s'élèvent ouverts, légèrement arrondis plutôt que fléchis, portant vers l'avant en même temps que vers le haut.

Cette hauteur d'élévation des bras pour la position de départ est de même amplitude que celles des temps 5 et 8.

En même temps qu'il fait son premier pas, le danseur abaisse les bras jusqu'à leur faire dépasser un peu l'axe du corps en arrière. Le mouvement consiste en une large rotation autour de l'épaule : les bras ne se plient pas ; les mains décrivent un grand arc de cercle de haut en bas. Aux trois temps suivants, les bras balancent avec peu d'amplitude et comme en vertu de l'élan acquis.

Temps 1 : abaissement des bras,

Temps 2 : balancement vers l'avant,

Temps 3 : balancement vers l'arrière,

Temps 4 : balancement vers l'avant,

Le balancement en avant du temps 4 se prolonge par un mouvement ascendant qui amène de nouveau les mains à leur position de départ au début du temps 5.

Temps 5 : après une sorte de rebondissement à bout de course elles redescendent au temps 6 (même mouvement qu'au temps 1),

Temps 7 : pour remonter aussitôt et retrouver leur position de départ au début du temps 8, en même temps que le talon droit se pose (le mouvement est continu et lié, aux temps 7-8). »

## 7 - Le pas des femmes

Le pas des femmes est composé de mouvements extrêmement étroits, et toujours à ras de terre, tous semblables en apparence.

Au départ ; La danseuse fait face à son cavalier.

L'appui est sur le pied droit. Le pied gauche est posé sans appui sur le talon, devant le droit, en direction du pied droit du cavalier, et presque à le toucher.

Au huitième temps de la phrase la danseuse doit se retrouver dans la position de départ.

Le schéma des appuis :



La phrase comporte une partie de déplacement et d'orientation vers sa droite (temps 1 à 5), puis une partie de retournement sur place, vers sa gauche, et de rapprochement vers le cavalier (temps 6 à 8).

Temps 1 ; le premier pas se fait toujours du pied gauche vers la droite, c'est à la fois le début de la progression et d'une orientation dans le sens du cortège.

Temps 1 à 3 (G-D-G) En se déplaçant vers la droite les femmes se tournent progressivement dans cette direction

Temps 4 ; appui du pied droit légèrement écarté de la ligne de danse vers la droite (écartement léger des jambes),

Temps 5 ; l'appui sur le pied droit est maintenu. Le pied gauche revient contre le pied droit, posé sur son bord intérieur, le talon légèrement levé. Le corps s'incline légèrement sur la gauche avec grâce et modération,

Temps 6 et 7 ; deux pas de marche (G-D) pour se réorienter face aux hommes.

Au temps 8 ; en gardant l'appui à droite du temps précédent, la danseuse pose son pied gauche en avant sur le talon, sans appui. On retrouve la position de départ, face à son cavalier.

## 8 - Le style

Pour tous, rechercher la fluidité du mouvement.

Évoluer dans les limites imposées par le port du costume traditionnel.

Pour les cavalières, imaginer le lourd et élégant balancement des châles.

La cavalière est discrète tout en montrant quand même un petit peu de fantaisie comme cela a du toujours exister.

Pour les cavaliers, les danseurs de Sizun, par fierté et par plaisir, aimaient accentuer le mouvement du pied droit croisé derrière la jambe gauche au temps 5 en haut du mollet ; de même le pied gauche croisé devant la jambe droite, assez haut au temps 6, sans se forcer pour autant.

Pour les couples, comme les deux chaînes (hommes et femmes) progressent séparément, le temps 8 est le moment où les danseurs et danseuses se retrouvent face à face, l'occasion de se regarder, de se sourire, de s'affirmer être en couple, de se « reconnaître mutuellement ».